

De là, nous remettant en route, nous traversons le pont de Bellegarde et celui des Ouïes¹, et laissant à notre gauche la montagne du Grédo, nous arrivons, à 5 milles plus loin, au bourg de Longéray, où nous dînons à la *Croix-Rouge*. Puis nous gagnons, d'une seule traite, et après une marche de 4 milles, la ville de Genève, but de notre voyage, où nous arrivons assez tard, pour loger à l'hôtel de la *Balance d'Or*. »

A. VACHEZ.

¹ On ne comprend guère comment, après avoir visité la perte du Rhône, Golnitz a pu traverser le pont de Bellegarde, puis celui des Ouïes, pour continuer sa route vers Genève, en laissant à sa gauche le mont du Grédo. Il y a là évidemment une confusion dans les souvenirs du voyageur, ou dans les notes qui lui ont servi à rédiger le récit de son voyage. L'itinéraire qu'il a suivi, doit, suivant toute vraisemblance, être rétabli comme il suit : après avoir visité le pont des Ouïes, en venant de Châtillonde Michaille à Bellegarde, il traverse le pont jeté sur la Valserine, à la sortie de ce dernier village, pour descendre vers la perte du Rhône et le pont de Lucy. Puis, revenant sur ses pas, il vient reprendre la route de Lyon à Genève, qui passait, comme aujourd'hui, sur le flanc oriental du Grédo, pour gagner de là le bourg de Longéray.